

EDITORIAL

Start-up

LE Maroc s'est donné de la visibilité au plus grand salon européen de l'innovation, Viva Tech. Seize startups y ont exposé... l'histoire dira si cette présence sera concluante, suivie de contrats et surtout s'il s'agit d'une lame de fond. C'est-à-dire si ces pépites sauront faire preuve de longévité et consolider les contours d'une Moroccan tech. A ce stade rien ne le laisse penser et les ambitions se heurtent à la réalité économique, au niveau de développement et à la nature du sujet.

La startup n'est pas une entreprise comme les autres. Elle charrie un fort potentiel d'innovation technologique et lorsque l'alchimie prend, des ruptures de marchés. Elle a cependant beaucoup d'exigences. Celles des financements de sa recherche, de ses brevets, de sa vision politique. Celles de sa culture aussi dans un écosystème où la vie des entreprises est rythmée tant par la création que par l'échec, qui est accepté.

Au Maroc, au-delà de réussites isolées, nous sentons bien que ces enjeux, confusément, nous n'y sommes pas suffisamment préparés. La startup n'a pas encore en tout cas atteint le rang de superpuissance entrepreneuriale et encore moins économique. Lorsqu'il arrive à se départir de la rhétorique communicationnelle, l'univers des startups reste avant tout un petit village où l'on vient chercher un statut et une reconnaissance. Une fois ce constat posé, il est possible de chercher mille prétextes pour ne rien faire. Nourrir le statu quo de l'alibi des priorités face à un débat qui peut paraître, au mieux, exotique, au pire indécent à l'aune des préoccupations terre à terre -celles de la trésorerie- de la majorité des PME marocaines. Ce serait la pire des attitudes quand l'enjeu est plutôt de se donner un peu de moyens... pour ne pas être largué. □

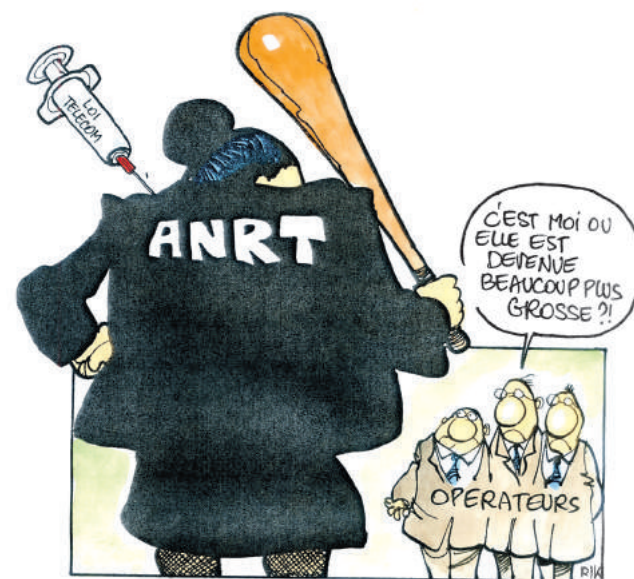
Mohamed BENABID

Télécoms

La 2e rupture

- **Le service universel intègre l'internet haut et très haut débit**
- **A l'Etat, l'aménagement du territoire et aux opérateurs, l'infrastructure**
- **Les détails de la nouvelle loi du secteur au B.O**

Voir page 15



L'offensive des startups marocaines à Paris

POUR les startupeurs marocains, c'est l'événement qu'il ne fallait pas rater. Viva Tech, le Salon parisien des technologies achevé ce week-end, aura été la vitrine pour plusieurs dizaines d'entre eux. L'énergie, les idées, la technologie et le marché (mondial), ils l'ont. Et ils peuvent désormais compter sur le soutien de l'OCP qui a conclu un

accord stratégique avec MassChallenge, réseau mondial d'accompagnement de startups. Par ailleurs, le ministre de l'Economie numérique, Moulay Hafid Elalamy, leur promet un cadre incitatif spécifique et la tenue d'un Salon panafricain de nouvelles technologies au Maroc. □

Voir pages 8 à 10

■ **«Chèque de garantie»:**
La DGI rappelle les règles

■ **Bataille électorale à l'Amith**

Voir De Bonnes Sources

■ **Scolarité des migrants:**
Le Maroc cité par l'Unesco

Voir Analyse pages 4 & 6

Les Conseillers peinent sur leur règlement intérieur

Voir page 2

Dior fait redécouvrir le Haut Atlas

Voir pages 26 & 27